

ROC, BLOC, CROC
(et R'CHM)

Éditions ThoT
3, quai du Drac — 38600 Fontaine
editionsthot@yahoo.fr

Copyright 2024
Tous droits réservés

ISBN : 978-2-84921-672-9
Mise en page : Éditions ThoT
Correction : Julie Ogier
Illustration de couverture : François et Jean Lagorce

Retrouvez tout notre catalogue sur notre site Internet :
www.editionsthot.com

DU MANUSCRIT
AU LIVRE



ROC, BLOC, CROC
(et R'CHM)

Pierre Lagorce

Théâtre
Éditions ThoT



Pierre Lagorce est né en 1937. Enfance de guerre : tout le charivari des haines, des peurs et des angoisses des adultes. Triste ambiance pour entrer dans la vie. Et après ? Après, on grandit. Plusieurs années, enseignant en Côte d'Ivoire, avec ses élèves, il s'intéresse au théâtre. De retour en France en 1977, il fonde à Bordeaux, avec Gisèle Terrade, Le Théâtre en Planches, atelier et compagnie de théâtre amateur. À Paris, en 1993, il est metteur en scène pour la Compagnie Amour Sauvage fondée par Corine Moncourrier. À son actif des textes de Camus, Ionesco, Vian, Tardieu, La Fontaine et ses propres textes, *La Huitième Femme de Barbe-Bleue*, *Une mouche bleue comme un saphir*. *Bascule* est mis en scène par José Gonzales. Dans les années 2000, il monte *La Gradiva, celle qui resplendit en marchant* de Jean Broustra et deux de ses pièces : *Elie, mon nom secret* et *Le Secret du Machaïrodus*.

Aujourd'hui, Pierre Lagorce se consacre à l'écriture. Ses œuvres sont éditées aux Éditions ThoT et à L'Harmattan.



Personnages

L'HOMME : la cinquantaine ou plus

LA FEMME : la cinquantaine

BLOC, CROC, ROC : rocs

R'CHM : humain inhumain



Le désert, quelque part entre le nord et le sud, entre l'est et l'ouest. Ciel bleu mat, sans vibrations. Lumière fixe, verticale, minérale, violente. Gravier, caillasses ocre, âcres.

À gauche, les restes d'un camion : un tas de tôles déchirées. Quelques-unes forment un auvent : un peu d'ombre. Fragments épars. Bouquets de buissons secs. À droite, trois gros rocs poussiéreux.

Silence.

Un homme paraît à droite, marchant vers la gauche. Pieds nus. Tête nue. Vêtements maculés, brûlés. Il s'arrête, observe l'épave, sans surprise apparente, comme s'il s'attendait à la trouver là. S'avance vers ce tas de ferraille, reste debout à la limite de l'ombre sous les tôles, tourné vers la gauche.

L'un des rochers bouge, un pan rocheux s'entrouvre, révélant un visage pierreux.

L'être rocheux appelé ROC observe l'homme puis, d'une voix rocailleuse : Bloc! Croc! Quelqu'un!

L'être rocheux appelé CROC lève un voile siliceux, puis d'une voix sonnante et claire de galets entrechoqués : Roc! Bloc! Un être!

L'être rocheux appelé BLOC lève une écharpe rocheuse, puis d'une voix sablonneuse : Roc! Croc! Humain!

ROC. — Humain, indiscutablement.

BLOC. — Humain, indubitablement.

CROC. — Masculin.

ROC. — Aucun humain en ce précis endroit depuis des ans et des ans.

BLOC. — Siècles!

CROC. — Ans, siècles, minutes, millénaires, millièmes de seconde... bof...

ROC, *le bras tendu à gauche*. — Va en Sud, dirait-on... Si Sud est bien par là...

BLOC. — Vient de Nord, on dirait... Si Nord est bien à l'opposé de Sud...

Il tend le bras à gauche. ... que, par-là, on suppose.

CROC. — Hypothésons : marche de Nord en Sud...

ROC. — ... si la folle rose des vents, à tout vent...

BLOC. — ... n'a point en son échevelé vertige, semé...

CROC. — ... aux quatre horizons, plumes, pétales et papillons.

Un temps.

CROC. — Pas épuisé, l'humain.

ROC. — Pas même fatigué. Pourtant...

BLOC. — ... pour, en ce précis endroit parvenir, longtemps a dû marcher.

CROC. — Longtemps!

Silence. Ils observent. L'homme s'est tourné vers la droite,

*a levé plusieurs fois – sans sourciller – les yeux au ciel,
tendu le bras à gauche.*

L'HOMME. — Le sud, là? (*Lève la tête, fixe son regard
au zénith.*) Soleil au milieu du ciel. Midi..., je suis
donc à l'équateur.

Tourne la tête à gauche.

L'hémisphère sud est donc... là?

Un temps.

Là?... Attendre. Le soleil va descendre. À l'ouest, for-
cément. Par conséquent, je connaîtrai le sud...

Un temps.

Mais... quel besoin du soleil? J'ai ma boussole.

Il cherche dans ses loques, ne trouve pas sa boussole.

Ma boussole?

Un temps.

Perdue? Quand?... Me souviens pas.

Il regarde le ciel.

Soleil... fixé... Depuis quand?... Jusqu'à...?

Un temps.

Aller droit, sans dévier. Sans se décourager, dans le désert, dans le temps, jusqu'au bout, au bout...

Silence.

ROC. — Marcher jusqu'au bout du temps, le peut-on?

BLOC. — Bouts du temps, y'en a?

CROC. — Voyons, ni bouts ni bords!

ROC. — Erreur, Croc! Le temps a pris sa source. Au terminus, il court.

BLOC. — Et hop, Croc!

CROC. — Roc se moque!

ROC. — Réfléchis, crâne de sable! Comment le temps passe-t-il son temps?

BLOC. — Fugace, il passe.

CROC. — De fuir, ne se lasse.

ROC. — Pour fuir, ne fuit-il pas de quelque instant?

BLOC. — La source!

CROC. — Le big, le bang, évidemment! Quelque raides que mes rouillés reins soient, je m'incline.

ROC. — Et, s'enfuyant de quelque part, ne fuit-il pas vers quelque part?

BLOC, *enthousiaste*. — Videmment! D'un bout à l'autre, fuit le temps!

CROC. — Met les bouts...

ROC. — ... bout à bout! Mais où? Mais quand?

BLOC. — L'art de la fugue!

CROC. — Raisonement musical!

Silence.

L'HOMME. — À l'ombre des épaves, on peut faire halte.

Il se place à l'ombre, sous les tôles.

Ma boussole...

Tâte ses vêtements, ne trouve rien.

Dû tomber de ma poche quand...

Fixe le soleil, les yeux grands ouverts.

Midi.

Une femme arrive à droite. Mêmes loques à demi carbonisées que l'homme.

BLOC. — Un être...

ROC. — Quelqu'un.

CROC. — ... humain...

ROC. — ... humaine.

BLOC. — Une être.

CROC. — Vient de Nord, on dirait...

ROC, *montrant la direction d'où vient la femme.*
— ... si Nord se trouve bien par là...

BLOC. — Allant en Sud, on dirait...

CROC. — ... si Sud est bien à l'opposé...

ROC, *montrant.* — ... de Nord qu'on suppose par là...

Un temps.

BLOC. — Humaine non épuisée.

CROC. — Point même fatiguée.

ROC. — Point essouffée.

BLOC. — Aucunement indisposée.

Silence.

LA FEMME. — Revoilà...

L'HOMME. — De l'ombre.

LA FEMME. — ... la ferraille.

L'HOMME. — L'ombre, c'est bien.

LA FEMME. — Ombre ou soleil...

L'HOMME. — À l'ombre, on se repose.

LA FEMME. — Sommes-nous fatigués?

On quitte un tas de tôles, un peu d'ombre en dessous,
trois gros cailloux, soleil au beau milieu du ciel...

Alors on marche